Prise de parole du Collectif La Traverse du 10^e

Jeudi 3 avril 2025 (Comité de voisinage n°15)

Salle des mariages de la Mairie du 10^e

Créé fin 2024, le **Collectif La Traverse du 10^e** réunit des **usagers de la Halte Soins Addictions Jean-Pierre Lhomme**, des **habitants du quartier**, ainsi que des **professionnels et bénévoles de la réduction des risques**.

C'est une initiative des citoyens qui vise à valoriser les actions menées dans et autour de la salle et à donner toute leur place aux personnes concernées.

Trop rares encore en France, ces espaces sont pourtant essentiels à la fois pour la santé publique et pour la qualité de vie dans les quartiers. Ils permettent non seulement de réduire les risques liés à la consommation de drogues, mais aussi de recréer du lien, de la confiance, de la dignité.

Ce collectif s'est formé autour d'un constat simple, mais encore trop peu entendu : **les personnes qui fréquentent la salle sont nos voisins, nos concitoyens, et comme chacun d'entre nous, elles ont droit à la sécurité, à la dignité, à l'attention et au respect.** Trop souvent, leur parole est absente des débats, alors qu'elles sont les premières concernées par les difficultés que nous évoquons ici.

Notre démarche n'est pas de nous opposer à qui que ce soit. Elle est au contraire de **sortir des oppositions stériles** qui figent les positions, alimentent les peurs, et nous empêchent de progresser ensemble. Nous voulons **faire entendre une voix qui relie**, qui tente de mieux comprendre et de mieux faire comprendre ce qu'est la réduction des risques et pourquoi elle est aujourd'hui une réponse nécessaire aux enjeux de santé publique et de vie de quartier.

Nous savons que certains riverains vivent avec une grande tension, de la lassitude, parfois de l'incompréhension ou de la colère. Ce sont des sentiments qu'il faut pouvoir entendre. Mais nous pensons aussi que **les**

difficultés sociales, la stigmatisation et les peurs, lorsqu'elles deviennent des discours de rejet, ne font qu'enfermer davantage les personnes déjà les plus fragiles, les plus marginalisées, dans une spirale de précarité et d'invisibilité. Et cela, nul ne peut le souhaiter pour son quartier.

Nous avons vu, depuis l'ouverture de la salle, **les améliorations concrètes** : une réduction importante des seringues dans l'espace public, moins de consommation dans la rue, une équipe présente, à l'écoute, identifiable, qui peut répondre à nos questions. Ce n'est pas parfait, bien sûr. Mais **au lieu de jeter le doute ou de désigner des coupables**, nous avons fait le choix, en tant qu'habitants, de **nous engager avec celles et ceux qui agissent au quotidien** : les professionnels, les bénévoles, les associations, et aussi les usagers eux-mêmes.

Parce que les personnes qui consomment des drogues ne sont pas un « problème », **elles sont des personnes**, des citoyens à part entière. Elles ont un prénom, une histoire. Elles vivent souvent des parcours chaotiques, douloureux. Et pourtant, elles sont là, dans le quartier, et elles aussi ont besoin de repères, de lieux d'apaisement, de relations humaines. Elles ne demandent pas autre chose que ce que chacun d'entre nous souhaite : **un peu de sécurité, un peu de respect, un peu de souffle dans un quotidien souvent très dur.**

Notre collectif ne se contente pas de soutenir la salle : **nous voulons agir.** Organiser des rencontres, des discussions, des événements dans et autour de la Halte Soins Addictions. Montrer que ce lieu peut aussi être un point de départ pour autre chose : **un espace de liens, de partages, de visibilité pour des réalités que l'on préfère trop souvent cacher.**

Nous voulons **faire connaître** le travail qui y est mené, **démystifier** ce qu'est une salle de consommation, **lutter contre les fausses idées** qui circulent et qui alimentent le rejet. Et surtout, **associer les personnes concernées** – les usagers – à cette dynamique. Car ce sont elles qui peuvent le mieux expliquer ce qu'elles vivent, ce dont elles ont besoin, ce qui peut les aider à aller mieux. Les invisibiliser, c'est entretenir l'illusion que le problème n'existe pas ou qu'il suffit de le déplacer.

Nous ne sommes pas naïfs. Ce travail est lent, difficile, parfois décourageant. Mais il est essentiel. C'est aussi pourquoi nous attendons des institutions et des responsables publics un **soutien fort et durable.** La salle du 10^e ne peut pas rester seule à porter cette mission. Il faut d'autres lieux, dans d'autres

quartiers, avec d'autres approches. **On ne peut pas accueillir la détresse de toute une région dans un seul lieu.**

Enfin, nous appelons à une **réflexion commune**, sincère, ouverte, sur ce que veut dire « faire société » quand des personnes souffrent, vivent à la rue, consomment dans l'errance. Fermer les yeux n'a jamais rien résolu. La réduction des risques, ce n'est pas une solution miracle, c'est une **démarche responsable, encadrée, humaine**, qui apporte des réponses là où il n'y en avait pas.

Nous sommes convaincus que **l'avenir du quartier passe par une implication plus large de tous les acteurs**, y compris les citoyens, y compris les premiers concernés, dans la recherche de solutions concrètes et partagées. C'est le sens de notre engagement, et c'est avec cet esprit que nous souhaitons faire vivre avec vous le Collectif La Traverse du 10^e.

Nous sommes à disposition de toutes celles et tous ceux qui souhaitent échanger avec nous, poser des questions, ou simplement comprendre un peu mieux ce que nous portons.